

## Prédication 23 janvier 2022

Frères et sœurs,

Notre évangile d'aujourd'hui nous donne en quelques lignes le cœur du message du Christ : dans la lecture que donne Jésus du texte d'Ésaïe, dans la courte et tranquille affirmation qui actualise la prophétie dans la personne de Jésus, mais aussi, et c'est plus subtil dans quelques-uns des verbes utilisés par Luc, qui sont entrés dans le langage chrétien et qui proposent ici comme un résumé de ce que sera notre foi.

Empli d'Esprit saint au jour de son baptême, Jésus se rend en Galilée. Ce n'est donc pas dans la région de la plus pure orthodoxie juive que Jésus commence son ministère, c'est dans une région de mélanges culturels et religieux, une région païenne aux yeux des scribes.

C'est là qu'il va enseigner pour la première fois. C'est dans les synagogues de cette région qu'on lui laisse la parole.

Et le voilà qui revient dans la ville de son enfance, là encore il lui est permis d'enseigner. Sans doute est-il attendu au tournant. Le texte de Luc le signale, sa réputation a grandi et elle le précède. Ces gens là qui l'ont connu « avant » viennent peut-être tenter de rapprocher ce qu'ils connaissent de Jésus de ce qu'ils en entendent dire.

C'est le premier enseignement de Jésus qui nous soit donné à entendre. Écoutons-le donc dans toutes ses dimensions.

Jésus se lève. Un verbe très simple très usité ... mais aussi un des verbes qui dit ressusciter de la mort.

Puis le texte d'Ésaïe auquel il prête sa voix lui fait dire : j'ai été oint. Autrement dit, j'ai été fait Christ.

Et cela afin, littéralement, d'évangéliser, d'annoncer la bonne nouvelle, mais aussi de proclamer, avec un verbe qui a donné kérygme, ce gros mot théologique qui désigne le contenu essentiel de la foi chrétienne, son cœur.

Et enfin envoyer, ce verbe apostolein qui donne le nom apôtre.

Vous voyez que de manière explicite dans le contenu de la citation d'Ésaïe qui donne un message essentiel de libération aussi bien que dans le vocabulaire employé, Jésus pose les fondations de ce que sera son message à ses contemporains.

Ésaïe annonce quelque chose que Jésus reprend à sa suite : il est question de « l'année des bienfaits », autrement appelée année sabbatique qui devait donner lieu, tous les sept ans à la mise en jachère des terres, à la remise des dettes.

Certains commentateurs associent même ce texte au commencement de l'année du jubilé toutes les 7 années sabbatiques (soit la 50ème année). Une année qui démarre par Yom Kippour : le jour du Grand Pardon. Et qui rajoute aux autres libérations « sabbatiques » la restitution des terres à leur propriétaires d'origine et la libération des esclaves.

Il est donc question de pardon de remises de dettes, de libération, de remise à plat de la justice sociale, de respect de la terre ... Un grand programme, dont nous ne savons pas si Israël l'a suivi à la lettre.

Mais Jésus s'y réfère implicitement quand il conclut en quelques mots seulement : *aujourd'hui, l'Écriture a été accomplie à vos oreilles ...*

Cet « aujourd'hui » est d'importance. Jésus, ce jour là, pour les gens de Nazareth, actualise le message de libération, de pardon, de remise de dettes.

Comme il l'actualise encore pour nous, aujourd'hui.

Il n'est plus seulement question d'une espérance, d'une annonce, d'un vague projet, même plus d'une promesse ! L'Écriture est accomplie.

La libération peut se vivre, en Jésus, qui lui aussi a reçu l'onction au jour de son baptême, en lui, le Christ.

Par sa parole, sa proclamation, le salut entre en vigueur dans le monde. L'accomplissement de la Parole a été rendue visible au moment de son baptême, et audible dans la Parole d'amour que le Père lui a annoncée.

Cette parole nous est donnée à entendre à nous aussi, aujourd'hui, si nous avons des oreilles pour cela !

Comme les juifs revenus à Jérusalem après l'Exil, que nous présente le texte de Néhémie, et qui, tous ont œuvré, solidairement, pour la remise en état de leur ville, nous pouvons entendre cette parole, et plus encore celle qui invite à la fête partagée, à la joie, celle de Dieu, celle qui sera notre force.

Oui les injustices sociales existent encore, le poids des culpabilités pèsent sur nos épaules, l'aveuglement, l'oppression, les enfermements persistent, et il convient certainement de lutter contre.

Mais pour nous aussi, cette annonce d'Ésaïe, comme cette affirmation de Jésus, le texte écrit, figé par les siècles, peut devenir parole vivante, peut nous dire quelque chose de très personnel, de très actuel, mais aussi de très dynamisant.

Car, qu'est la proposition de ce passage qu'il a lu dans la synagogue ?  
Sinon un appel à l'engagement, pour Jésus comme pour nous.

C'est un appel à l'épanouissement de la personne humaine sur tous les plans, que lançait le prophète : épanouissement aussi bien sur le plan moral que sur le plan physique. Il concerne les échecs de la vie affective dont il annonce qu'ils seront réparés, mais aussi les brutalités et les violences faites aux individus. Il est question de guérir les infirmités physiques comme la cécité. Mais sans doute aussi bien d'autres types d'aveuglement.

Bien entendu le droit au pain quotidien n'est pas oublié, puisque cet appel prévoyait, nous l'avons dit, une année de grâce du Seigneur.

Et que cette année ait été appliquée véritablement ou non, on peut quand même en percevoir tout le pouvoir libérateur potentiel.

C'est, de plus, un modèle qui reste offert, universellement, à tous, en tous temps et en tous lieux. Aujourd'hui !

Ce seul mot, « aujourd'hui », dans une toute petite phrase a déclenché l'admiration et la liesse. Jésus venait de lire un passage du livre d'Ésaïe où il est question des promesses de Dieu. Puis il s'était assis et il avait dit :  
"Aujourd'hui, cette écriture est accomplie dans vos oreilles".

Rendez-vous compte : pour la première fois quelqu'un a osé dire : "aujourd'hui" en parlant de l'accomplissement d'une promesse divine ! D'habitude on parle de "perspectives d'avenir", de "réalités futures", voire de "récompenses célestes". Jésus lui, dit : "aujourd'hui".

Et ce programme il va effectivement l'accomplir, il va annoncer la bonne nouvelle, délivrer les captifs, ouvrir les yeux des aveugles ... et bien d'autres choses encore.

Jésus dit « aujourd'hui », et dans sa bouche ce mot annonce le renouveau, il répand un air de joie, la joie de Dieu ! ... et il donne envie de croire que c'est possible !

Cela ne vous donne-t-il pas envie de vous engager pour que cet « aujourd'hui » ne soit pas renvoyé aux calendes grecques ?!

Si l'on se lançait, à l'appel du prophète, et à la suite de Jésus, dans la réalisation de la promesse ?

Pour que cet aujourd'hui ne soit pas projeté dans un avenir hypothétique mais prenne racine dans un présent plein de promesses !

Qu'attendons-nous pour affirmer bien fort, nous aussi, à la lecture de ce passage : aujourd'hui, cette promesse est accomplie, et pour nous donner, dès lors, tous les moyens qu'elle le soit !

Les moyens et les lieux d'engagement ne manquent certainement pas !

Il y en a pour tous les goûts ! Il n'y a qu'à ouvrir ses yeux et son cœur pour en prendre conscience !

Nous avons entendu Jésus, ce matin, nous dire une fois de plus : « Aujourd'hui les promesses de Dieu sont accomplies pour chacun d'entre vous. Où que vous soyez, c'est toujours encore l'année d'accueil pendant laquelle Dieu nous reçoit tous dans sa famille » ...,

Si nous avons, vraiment, entendu cela, nous pouvons nous réjouir, faire la fête ensemble et il nous restera encore à aller l'annoncer, à en vivre, à en témoigner, en paroles, et en actes !

... comme le Christ !

Amen